

### Un peu de nervosité avant la BCE et l'inflation

- S&P 500 : 4 116 (- 1,1%) / VIX : 23,96 (- 0,3%)
- Dow Jones : 32 911 (- 0,8%) / Nasdaq : 12 086 (- 0,7%)
- Nikkei : 28 325 (+ 0,3%) / Hang Seng : 21 962 (- 0,2%) / Asia Dow : - 0,1%
- Pétrole (WTI) : 122,38 \$ (+ 0,2%)
- 10 ans US : 3,039% / €/€ : 1,0729 \$ / S&P F : - 0,04%

(À 7h10 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

La prudence était de mise sur les marchés américains sur la séance d'hier. L'indice S&P 500 est resté dans le rouge tout au long de la journée, creusant ses pertes sur la mi-séance, passant sous les 4 150 points, pour fluctuer entre 4 125 et 4 100. La Maison Blanche a indiqué que l'inflation resterait « élevée » sur le mois de mai, alimentant la nervosité des investisseurs sur le chiffre qui sera publié demain et expliquant le décrochage de l'indice à la mi-séance. Entre la hausse des prix du pétrole et les incertitudes sur cette publication des prix à la consommation, les investisseurs ont perdu leur appétit pour le risque. Finalement, l'indice S&P 500 clôture à 4 116 (- 45 points), en baisse de 1,1%. Le Dow Jones recule de 0,8% à 32 911 (- 269 points) et le Nasdaq est en baisse de 0,7% à 12 086 (- 89 points). Le VIX est quasiment stable (- 0,3% à 24). Après la révision à la baisse de la croissance mondiale par la Banque mondiale, l'OCDE se montre aussi plus pessimiste, ne prévoyant plus qu'une croissance de 3% du PIB Mondial, cette année, contre 4,5% pour sa précédente évaluation. Quant au PIB américain au deuxième trimestre, selon la Fed d'Atlanta (*GDPNow*), il pourrait croître de seulement 0,9% contre une prévision antérieure de 1,3%. Enfin, le patron de la SEC, l'autorité boursière américaine, Gary Gensler a dévoilé un projet de réformes qui va toucher les puissants intermédiaires traitant des flux massifs d'ordres, qui manquent de transparence, selon lui. Tous les secteurs du S&P 500 ont terminé en baisse de la séance, sauf l'énergie (+ 0,2%). L'immobilier (- 2,4%) et les matériaux (- 2,1%) ont mené le repli. Les titres de plusieurs chaînes de distribution sont en baisse comme Lowe's (- 1,6%), Best Buy (- 1,6%) ou Bed Bath and Beyond (- 3,2%).

Brown-Forman (+ 3,9%) a dévoilé des résultats du quatrième trimestre au-dessus des attentes grâce à la résurgence de la demande pour son whiskey Jack Daniels. Le bénéfice net a progressé de 25,8% à 151 millions \$, ou 31 cents par action (vs 26 cents attendus). Les ventes ont grimpé de 22,7% à 996 millions (vs 832 millions \$ pour les analystes). La marge brute a augmenté, passant de 61,3% à 62,9%. Pour l'exercice, le groupe vise une hausse de 14% de ses ventes grâce à une progression de 20% du Jack Daniel's classique, de 17% des bourbons premiums et de 22% de la tequila. Le groupe continue de s'attendre à un exercice 2023 en croissance malgré les incertitudes. Campbell Soup (+ 1,5%) a dévoilé des résultats du troisième trimestre supérieurs aux attentes et relevé ses objectifs annuels. Le groupe agroalimentaire américain a réalisé un bénéfice net en hausse de 17,5% à 188 millions \$. Hors éléments exceptionnels, ses EPS

sont de 70 cents contre un consensus de 61 cents. Le chiffre d'affaires a progressé de 7,4% à 2,13 Mds \$ (vs 2,042 Mds prévus).

Spirit Airlines (- 2,3%) a décidé de reporter au 30 juin prochain l'assemblée extraordinaire des actionnaires concernant son projet de fusion avec Frontier Group. Cette décision doit permettre au conseil d'administration de la compagnie aérienne de poursuivre les discussions avec Frontier mais également avec JetBlue Airways qui a fait une offre de rachat concurrente et non sollicitée. Microsoft (- 0,8%) a annoncé la signature d'un nouvel accord de collaboration pluriannuel avec Procter & Gamble (- 1,3%), qu'il va accompagner dans la digitalisation de ses procédés manufacturiers. L'éditeur de logiciels a été chargé de moderniser sa plateforme de production des produits de grande consommation via le déploiement de fonctionnalités liées à l'Internet des objets industriels (*IoT*). Pour la première fois, P&G va être en mesure de numériser et d'intégrer les données en provenance de 100 sites de fabrication mondiaux de telle sorte qu'il pourra utiliser des outils d'intelligence artificielle et d'apprentissage machine. La Commission européenne a autorisé, en vertu du règlement de l'UE sur les concentrations, l'acquisition du contrôle exclusif de Renewable Energy Group (REG) par Chevron (+ 0,5%). REG est actif dans la production de biodiesel et de diesel renouvelable, ainsi que dans la vente de crédits de carbone, de produits à base de pétrole et de produits à base de pétrole mélangés au biodiesel. Western Digital (- 4,1%) a annoncé qu'il étudiait des alternatives stratégiques potentielles visant à optimiser davantage la valeur à long terme pour ses actionnaires. Le comité exécutif du conseil d'administration superviserait le processus d'évaluation et évaluerait de manière exhaustive une gamme complète d'alternatives, y compris les options de séparation de ses activités de mémoires flash et de disques durs. Une telle séparation avait été réclamée récemment par le fonds activiste, Elliott Investment Management. Moderna (+ 2,2%) a annoncé qu'une dose de rappel de son candidat-vaccin bivalent contre la COVID-19, qui cible à la fois la souche initiale du coronavirus Sars-CoV-2 et le variant Omicron, déclencherait une meilleure réponse immunitaire contre ce dernier que son vaccin original.

## Asie

La bourse de Tokyo est en modeste progression, ce matin, toujours soutenue par la chute impressionnante du yen, mais les craintes inflationnistes aux Etats-Unis, qui ont plombé Wall Street la veille, limite la hausse de l'indice. Dans le reste de l'Asie, le rouge domine. Les indices chinois reculent de 0,2% pour le Hang Seng et de 0,5% pour Shanghai. La bourse australienne est en baisse de 0,9% et le Kospi perd 0,3%.

L'indice Nikkei grappille 0,3%. Les investisseurs à Tokyo restent sur leurs gardes alors que l'inflation américaine, dont le chiffre de mai qui sera publié vendredi, promet d'être « élevé », a prévenu la Maison Blanche. Au niveau des valeurs, SoftBank Group est en nette progression (+ 3,1%), portée par un regain d'optimisme sur le secteur technologique chinois, sur lequel la pression réglementaire de Pékin semble se calmer. Le titre du colosse chinois du e-commerce Alibaba, dont SoftBank Group est le premier actionnaire, a ainsi grimpé de plus de 10% à Hong Kong. Les valeurs exportatrices, comme Nintendo (+ 1,8%) ou Toyota Motor (+ 1,0%), sont en hausse. Cependant, le secteur des semi-conducteurs est en baisse de 2,4%. Tokyo Electron recule de 2,9% ou Advantest de 2,7%. Le fabricant de puce électronique, Sharp (- 7,3%) annonce une baisse d'un tiers de ses bénéfices sur le trimestre.

Les cours du pétrole poursuivent leur ascension ce matin en Asie.

## Change €//\$



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Le yen poursuivait sa chute libre face au dollar et aux autres grandes devises sur la journée d'hier, le gouverneur de la Banque du Japon ayant à nouveau défendu sa politique monétaire ultra-souple en jugeant désirable une « faiblesse stable » de la devise nationale. Même si l'inflation reste relativement basse au Japon (2,1% hors produits frais en avril), la chute de la devise, de 14% depuis le début de l'année face au dollar, commence à inquiéter. Mais le gouverneur de la Banque du Japon (BoJ), Haruhiko Kuroda, a encore affirmé mercredi devant le Parlement japonais qu'une « faiblesse stable » du yen profiterait à l'économie nationale, tournée vers les exportations, même s'il a reconnu qu'un plongeon trop rapide n'était pas désirable. Le gouverneur de la banque centrale nipponne a réitéré sa volonté de ne pas changer de cap sur la politique monétaire et c'est la troisième journée consécutive où il affirme qu'il est crucial que le Japon reste sur la même ligne. Sur la journée d'hier, le yen plongeait de 1,2% face au dollar, à 134,14 yens, un nouveau plus bas depuis 2002. Face à l'euro, le yen sombrait de 1,3% à 143,74 yens, un niveau plus vu depuis fin 2014.

Du côté de la paire euro-dollar, l'euro grappillait 0,1% à 1,0716 \$ pour un euro après avoir débuté la séance en repli puis grimpé en matinée à 1,0748 \$. La monnaie européenne a été relativement soutenue par la révision de la croissance de la zone euro, au premier trimestre, à 0,6% au lieu d'une première estimation de 0,3%. Mais, les cambistes sont prudents. Ils attendent la réunion de la BCE. Face au dollar canadien, qui profite des prix élevés du pétrole, l'euro s'échangeait pour 1,3406 dollar (-0,1%), après avoir reculé à 1,3390 \$, un plus bas depuis avril 2015.

La livre turque a atteint hier des niveaux inédits depuis décembre, se rapprochant de son plus bas historique après que le président turc Recep Tayyip Erdogan a réclamé une nouvelle baisse des taux d'intérêt. La livre a perdu plus de 22% face au dollar depuis le 1er janvier et 49,7 % sur un an.

La hausse des cours du pétrole et les incertitudes sur l'inflation sont une pression sur les cours obligataires. Les taux à 10 ans américains s'intallent au-dessus de la barre symbolique des 3,0%, à 3,039% (+ 6 pb). En Europe, les OAT à 10 ans gagnent encore 7,3 pb à 1,880%, les Bunds prennent 7 pb à 1,3570 et les BTP Italiens sont en hausse de 8,5 pb à 3,475%, après avoir affiché une hausse de 11 pb à 3,5020% durant la journée. Les Bonos espagnols se tendent de 8 pb, à 2,488%.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé la séance d'hier proche d'un plus haut de 13 ans, encouragé par l'accélération de la demande. Le WTI, pour livraison en juillet, a fini en hausse de 2,3%, à 122,11 \$, non loin des 123,70 \$ enregistrés en clôture début mars, un sommet depuis 2008. Le Brent de la mer du Nord, échéance en août, a progressé de 2,5%, à 123,58 \$. Les cours du brut ont profité de la publication du rapport hebdomadaire sur les stocks de pétrole aux Etats-Unis. Ils sont repartis à la hausse la semaine dernière, tandis que les stocks d'essence ont encore diminué, selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). A 416,8 millions, les stocks de brut ont progressé de deux millions de barils lors de la semaine du 3 juin, tandis que les stocks d'essence ont diminué de 800 000 barils. Les réserves de produits distillés, qui incluent le fioul domestique, ont quant à elles augmenté de 2,6 millions de barils. La hausse des stocks de brut a notamment été entretenue par une remontée du taux d'utilisation des capacités des raffineries, qui a grimpé à 94,2% contre 92,6% la semaine précédente. De plus, ce gonflement des stocks commerciaux s'est accompagné d'une contraction des réserves stratégiques américaines, qui ont fondu de 7,3 millions de barils, un record absolu sur une semaine. Les réserves stratégiques, dans

lesquelles le gouvernement Biden a décidé de puiser massivement pour tenter, en vain jusqu'ici, de faire descendre les prix, sont désormais à leur plus bas niveau depuis 1987. Au total, les stocks américains ont donc reculé de 5,2 millions de barils. En outre, le fort repli des exportations de brut sur la semaine, qui explique en partie la hausse des stocks commerciaux, n'est pas durable, due à un décalage d'enregistrement par les douanes américaines. Ainsi, cette hausse des stocks commerciaux n'a pas rassuré les investisseurs. Le rapport de l'EIA a surtout montré que la demande d'essence continuait de grimper aux Etats-Unis, bien que les prix enregistrent des records quotidiens depuis plusieurs semaines. Elle a atteint, la semaine dernière 9,2 millions de barils par jour, pour la première fois cette année. « Avec le rythme actuel de consommation, nous sommes très loin du pic (des cours), parce que la Chine n'est pas encore repartie » à plein régime alors que le pays sort à peine de plusieurs semaines de confinements, a prévenu mercredi, lors d'une conférence en Jordanie, le ministre émirati de l'Énergie Suhail al-Mazrouei. Le dirigeant a reconnu que la production totale des membres de l'OPEP+ était actuellement inférieur de 2,6 millions de barils par jour aux objectifs qu'ils se sont eux-mêmes fixés.

Un tribunal grec a annulé une décision de justice antérieure qui autorisait la confiscation par les Etats-Unis d'une partie d'une cargaison de pétrole iranien sur un pétrolier battant pavillon iranien au large des côtes grecques. L'affaire a éclaté lorsque les autorités grecques ont saisi en avril le Lana, anciennement Pegas, battant pavillon iranien, avec 19 membres d'équipage russes à bord, près de la côte de l'île méridionale d'Evia en raison des sanctions de l'Union européenne. L'incident avait entraîné une réponse furieuse de l'Iran, les forces iraniennes ayant saisi le mois dernier deux pétroliers grecs dans le Golfe après que Téhéran ait averti qu'il prendrait des « mesures punitives » contre Athènes. Il n'était pas immédiatement clair si les gouvernements américain ou grec allaient contester le jugement, qui a été rendu par la cour d'appel de la région de Chalkis.

---

## Les « news Market Mover »

- **Le parlement européen vote pour la fin des véhicules thermiques en 2035 malgré les tentatives des constructeurs allemands de repousser cette échéance.**

Le Parlement européen a voté en faveur d'une interdiction effective dans l'UE de la vente de nouvelles voitures à essence et diesel à partir de 2035, dans le cadre d'un vaste ensemble de mesures visant à lutter contre le changement climatique. Les législateurs ont soutenu une proposition, faite par la Commission européenne l'année dernière, visant à imposer une réduction de 100 % des émissions de CO<sup>2</sup> des nouvelles voitures d'ici 2035, ce qui mettrait fin aux ventes de véhicules fonctionnant aux combustibles fossiles. La loi n'est pas encore définitive. Le vote de mercredi confirme la position du Parlement pour les prochaines négociations avec les pays de l'UE sur la loi finale.



en collaboration avec

**Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.**

### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.